

Le Cheval enchanté.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.84

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)

Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 461

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légende.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 265 mm

Notes : Prix individuel indéterminé car vente en lot. Thème : un cheval légendaire emporte avec lui des princes et princesses entre le royaume de Perse, Bengale, Cachemire... Fabrique d'images Pinot et Sagaire, imprimeur-libraire à Epinal. Déposé.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle imagerie d'Epinal.

LE CHEVAL ENCHANTÉ.

461



Un Indien possédait un cheval enchanté, qui volait plus vite que le vent, un jour il le montait devant le roi de Perse qui désirait vivement l'acquiescer.

L'Indien lui dit qu'il ne lui céderait que s'il lui donnait la princesse en fille en mariage.



Le fils du roi voulut essayer le cheval, Flécos y consentit, et à peine le prince était en selle que le cheval s'éleva dans les nuages avec la rapidité de la foudre.



Le fils du roi, emporté par le cheval, voyagea lente-
ment dans les airs; enfin, vers midi, le cheval
descendit vers la terre, et s'arrêta sur la terrasse d'un
palais magnifique.



Le prince, ayant trouvé un étalier de maître, descendit de la terrasse, et il traversa une salle blanche où deux ensembles se trouvaient en dormant le maître et la maîtresse.



Le prince passa sans bruit, leva une portière de soie et entra dans une chambre splendidement décorée. Il aperçut sur un sofa une princesse admirablement belle qui dormait. Autour d'elle ses femmes dormaient aussi, prêtes à la servir.



Le prince s'avança doucement près de lui de la Princesse et demeura en extase devant son éblouissante beauté. S'étant mis à genoux, il tira la princesse par la main pour l'embrasser.



La prisonnière s'éveille, surprise de voir devant elle un cavalier de bonne mine. Le prière la salue jusqu'à terre, la supplie de lui accorder sa protection, lui dit qu'il était, en lui rassurant par quelle voie il se trouvait devant elle d'une manière aussi extraordinaire.



La princesse était la fille du roi de Bengale, elle recevait le prince, et ordonna à ses femmes de l'emmener dans un appartement, et on lui servit à souper. Après avoir prié pour tout ce qui pouvait lui être nécessaire, elle le laissa dormir.



La princesse de Beugle traita magnifiquement le prince et donna en son honneur des fêtes dans son palais, où il y eut de nombreux concerts, promenades et parties de chasse.



Le prince de Perse et la princesse de Brucala montent sur le cheval enchanté pour retourner à la cour du roi de Perse, le prince voulant présenter la princesse à son père et obtenir son consentement pour l'épouser.



En deux heures, le cheval enchanté les porta en Perse, le roi de Perse ne pouvait se lasser d'embrasser son fils qu'il avait cru mort. Il avait hâte de voir la princesse de Bengale et de l'appeler sa fille.



L'Indien, inventeur du cheval enchanté, pour se venger du roi de Perse, qui l'avait fait mettre en prison, raviva la prisonnière de Babilonne sur le cheval enchanté qui s'élance dans les airs.



L'indien gouverne le ruisseau vers le pays de Cachemire et descendit dans un bon pays de la capitale. Se voyant maître de la province, il voulait la traiter également avec les troupes de cavalerie accompagnant ces de la province pour chef, tirant son sabre, d'un seul coup trancha la tête à l'indien.



C'était le sultan de Cachemire qui revenait de l'école et emmenait la procession : son palanquin, monté sur deux éléphants, était tiré par des hommes. Pour accompagner sa femme, le prince de Poona, le plus riche des rois de l'Inde, et son fils, le prince de Mysore, se faisaient accompagner par des milliers de soldats et de chevaux.



Le prince de Feers, qui cherchait partout la princesse, tint à cœur de Catherine déguisée en Dérivier; il lui dit au moins qu'il portait encore la princesse. Il finissait introduit près d'elle; il dit que c'était le chéri enchaîné qui avait causé la prisonnière, et il demandait qu'on le lui amenât sur-le-champ.



Aussitôt qu'on eut amené le cheval enchaîné, le petit
fouant semblant de conjurer le sort, plaça les premiers
sur le cheval, puis s'étant lui-même placé vivement par
derrière, il s'éleva dans les airs au nez de celui qui
était dans une effroyable angoisse; un serviteur ou deux
en eurent assez pour le saisir et le ramener au sol.

Tab. d'images, **PLINOT** et **SAGAIRE**, impr. Jb. à **EPINAL**.

Deposé.

